Marguerite-Marie. Son « saint directeur », comme elle le nommait avec respect, « les avait pratiqués avant de les suggérer aux autres ». Ils ont donc fait leurs preuves et n'ont rien perdu de leur efficacité.

En vente au siège de la Société de Saint-Augustin à Bruges et à ses dépôts : à Bruxelles, à Anvers, à Gand, à Malines, et chez tous les libraires catholiques.

LE BIENHEUREUX GÉRARD MAJELLA

(Suite)

Son zèle pour les âmes

Bien qu'il ne fut point prêtre et n'exerçât point le ministère de la prédication, il avait reçu de Dieu un talent céleste pour convertir les pécheurs.

Le péché le glaçait d'horreur, et parmi les péchés, il n'en était point de plus odieux pour lui que le blasphème. Il entendit, un jour, à Bovino, un charretier qui blasphémait comme un démon, parce que son attelage ne savait point se dégager d'un mauvais pas. « Malheureux ! cesse donc de blasphémer, lui crie d'une voie tonnante le saint frère.—Oui, je cesserai, dit l'autre, si vous dégagez ma voiture ; mes mules vont périr. » Alors, Gérard s'adressant aux mules, et faisant sur elles le signe de la croix : « Créatures de Dieu, dit-il, au nom de la très sainte Trinité, je vous ordonne d'avancer. » Aussitôt l'attelage s'ébranle et se dégage du bourbier. Gérard, après avoir fait une remontrance au blasphémateur, lui donna son mouchoir, et lui promit qu'en le jetant sur sa voiture dans les mauvais pas, le ciel lui viendrait en aide. Le muletier fit l'heureuse expérience de cette promesse.

Gérard détestait souverainement aussi l'injustice. Un jour il fit remettre des fers à son cheval par un maréchal-ferrant de San-Menna. Le travail terminé, le forgeron lui demanda un salaire exorbitant. Le frère, outré de cette injustice, ordonne à sa monture de rendre ses fers. Aussitôt l'animal secoue les jambes, et les fers tombent à terre. Quant à Gérard, il poursuit sa route au grand ébahissement du forgeron, qui le rappelle, mais en vain.

Un autre péché qui blessait au vif le cœur du pieux rédemptoriste, c'était le sacrilège. Jésus-Christ favorisa le saint zèle qui le dévorait, en lui révélant les secrets des consciences. Sortant un jour de l'évêché de Melfi, Gérard fut accosté par une personne qui faisait parade d'une sainteté qu'elle n'avait point. Elle s'appelait Thérèse Morante Le frère écouta en silence les belles paroles de piété qu'elle lui débita, et quand elle eut fini, il lui dit d'un ton grave : « Ma fille, pourquoi voulez-vous m'en faire accroire ? il y a tant d'années que vous faites des confessions et des communions sacrilèges, et à présent vous venez faire la sainte ! Allez, confessez-vous comme il faut, si vous ne voulez pas être damnée. » La personne, toute confuse, alla se jeter aux pieds du chanoine Rossi, à qui elle avoua que, depuis dix ans, elle avait, par honte, vécu dans les sacrilèges. Puis, elle fit sa confession générale avec